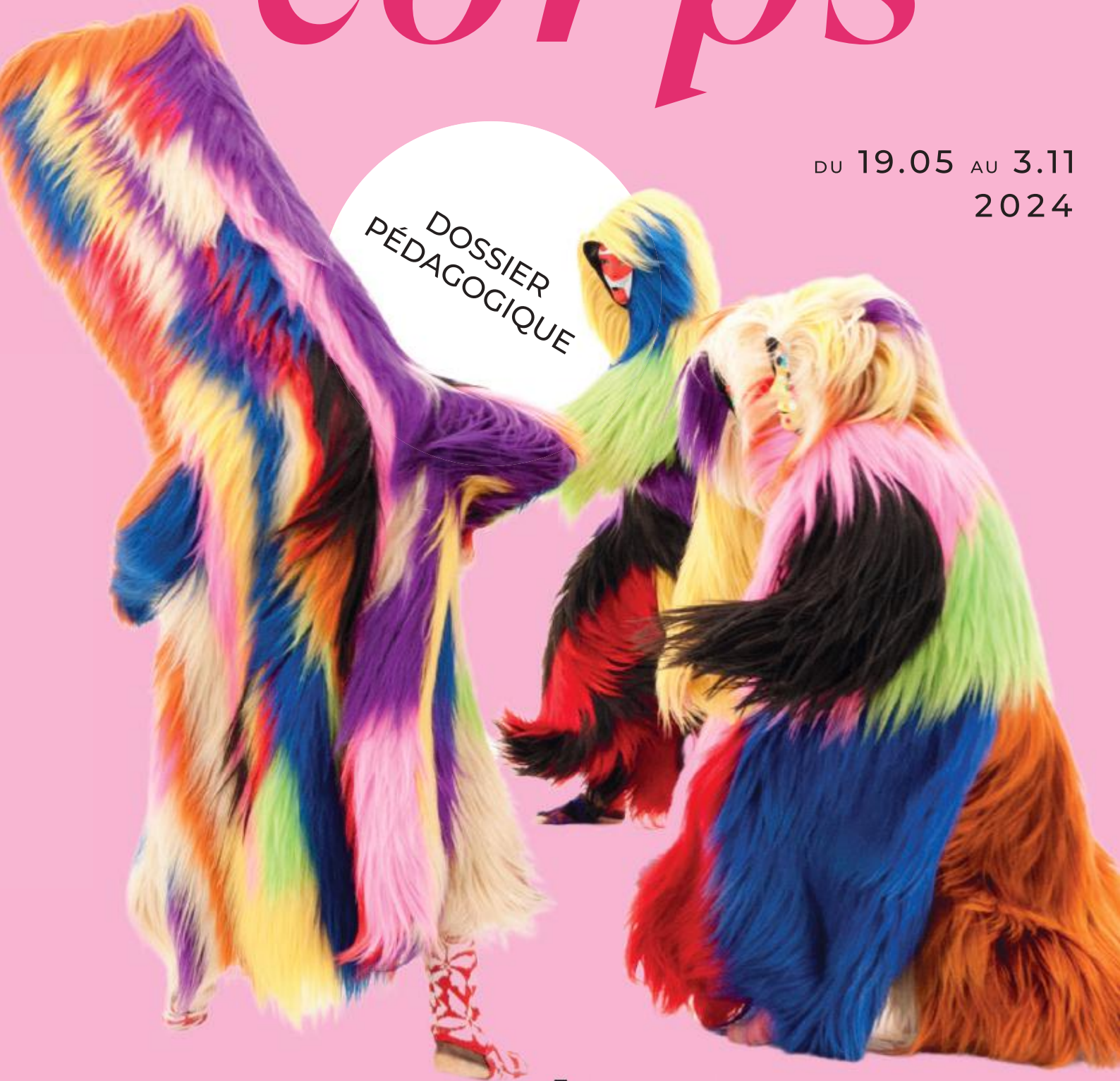


EXPOSITION

faire corps

DU 19.05 AU 3.11
2024

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE




FONDATION VILLA DATRIS
SCULPTURE CONTEMPORAINE
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, VAUCLUSE

exposition **2024**

Commissariat d'exposition

Danièle Marcovici et Stéphane Baومت

Médiation Culturelle

Fanny Vouland et Perrine Baucher

Assistées de Vincent Muzet et de Flavie Fazio

Réservations

f.vouland@fondationvilladattris.com

“

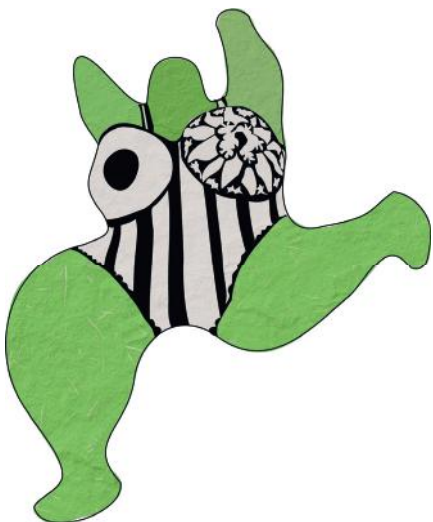
*Pour moi la sculpture est un corps.
Mon corps est une sculpture.*

Louise Bourgeois

dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique a pour objectif de donner des clés d'analyse et de réflexion sur les notions évoquées dans l'exposition :

faire corps



Ce livret convoque différentes disciplines comme l'histoire et l'histoire de l'art en étudiant le parcours défini par les différentes thématiques :

Qui me regarde ?

Mon corps est-il le mien ?

Mon corps a-t-il des limites ?

L'habit ne ferait-il pas le moine ?

Comment représenter le mouvement ?

Comment je me situe dans mon environnement ?

Pourquoi figurer le corps ?

Ce document est un outil d'accompagnement qui tient lieu d'aide mémoire. Il apporte également des précisions sur les œuvres exposées, leur conception et les questionnements qui s'y rattachent.

Sommaire

La Fondation Villa Datris	1
Les expositions	2
faire corps	4
Le Parcours	5
Zoom sur le féminisme	6
Et l'éco-féminisme	7
Pour aller plus loin...	8
Sélection d'artistes	10
Bibliographie	28
Les visites scolaires	29



les artistes

Magdalena **Abakanowicz** ■ Julien **Allègre** ■ Ghada **Amer** ■
Elodie **Antoine** ■ Jean-Marie **Appriou** ■ Stephan **Balkenhol** ■
Alexandra **Bircken** ■ Fernando **Botero** ■ Louise **Bourgeois** ■
Nick **Cave** ■ **César** ■ Awena **Cozannet** ■ Elizabeth **Creseveur**
■ Johan **Creten** ■ Sèpànd **Danesh** ■ Chloé **Delarue** ■ **Dewar &**
Gicquel ■ Richard **Di Rosa** ■ Henri-François **Dumont** ■ Daniel
Firman ■ Sylvie **Fleury** ■ Meschac **Gaba** ■ Corado **Gardone** ■
Antony **Gormley** ■ Thomas **Houseago** ■ Taro **Izumi** ■ Michael
Johansson ■ Kun **Kang** ■ Abdul Rahman **Katanani** ■ Wang
Keping ■ Zsófia **Keresztes** ■ Guillaume **Leblon** ■ Ana **Mendieta** ■
Annette **Messenger** ■ Terrence **Musekiwa** ■ Prune **Nourry** ■ Marc
Nucera ■ Hans **Op de Beeck** ■ Tony **Oursler** ■ Rallou **Panagiotou**
■ Štefan **Papčo** ■ Giuseppe **Penone** ■ Laurent **Perbos** ■ Javier
Pérez ■ Michelangelo **Pistoletto** ■ Jaume **Plensa** ■ Marilou
Poncin ■ Philippe **Ramette** ■ **Recycle Group** ■ Antoine **Renard**
■ **Rotraut** ■ Elsa **Sahal** ■ Niki **de Saint Phalle** ■ George **Segal** ■
Joel **Shapiro** ■ Kiki **Smith** ■ Gabriel **Sobin** ■ Pascale Marthine
Tayou ■ Gavin **Turk** ■ Xavier **Veilhan** ■ Jeanne **Vicérial** ■ Gabrielle
Wambaugh ■ Anne **Wenzel** ■ Kehinde **Wiley** ■ Mâkhi **Xenakis**

la fondation *Villa Datrix*



La Fondation Villa Datrix est une fondation située à l'Isle-sur-la-Sorgue, dédiée à la sculpture contemporaine et créée par Danièle Marcovici et Tristan Fourtine.

Depuis 2011, la Villa Datrix organise des expositions thématiques et présente un grand nombre de sculpteurs et de sculptrices de renommée nationale et internationale ainsi que des artistes émergents.

Ces expositions vivantes, ludiques et surprenantes ont pour vocation de faire découvrir la sculpture contemporaine à un large public dans une grande et belle demeure provençale du XIXe siècle.

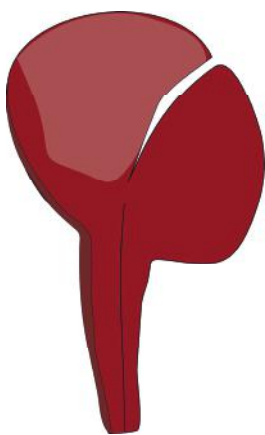
Ce lieu offre, dans un cadre unique et convivial, plus de 500 m² d'exposition sur 4 niveaux et une déambulation dans un jardin de sculptures au bord de la Sorgue.

les expositions

2011

Sculptures Plurielles

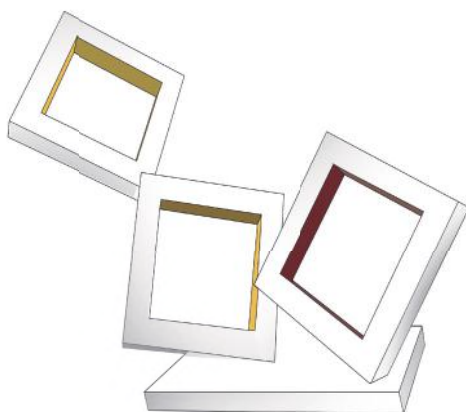
En 2011, la Fondation aborde la sculpture dans tous ses états, à travers la multiplicité des techniques et la diversité des matériaux.



2012

Mouvement et lumière

En 2012, cette exposition propose une redécouverte fascinante et vertigineuse de l'art optique, cinétique et interactif.



2013

Sculptrices

En 2013, l'exposition rend hommage aux femmes artistes, donnant visibilité et reconnaissance à leur talent et à leur spécificité.



2014

Sculpture du Sud

Cette exposition est une célébration vibrante de la lumière et des couleurs du Sud, en lien avec l'ancrage de la Fondation dans la terre provençale du Luberon.



2015

Archi-sculpture

L'exposition rend hommage à Tristan Fourtine, co-fondateur de la Fondation Villa Datris. Elle explore les interactions entre architecture et sculpture.



2016

Sculpture en Partage

En 2016, la Fondation propose une relecture vivifiante de sa collection à travers les acquisitions des 5 expositions précédentes.



2017

De nature en sculpture

En 2017, la nature nous surprend, transforme et ré-enchant la Fondation grâce aux œuvres d'art.



2018

Tissage, Tressage

L'exposition explore différents modes d'expression de la sculpture contemporaine de l'art textile.



2019

Bêtes de Scène

En 2019, l'exposition interroge la relation entre les hommes et les animaux.



2020

Recyclage Surcyclage

En 2020, la Fondation a choisi d'explorer le recyclage sous toutes ses formes et d'interroger notre relation aux déchets et aux objets.



2021

Sculpture en fête !

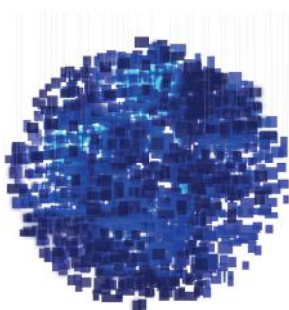
En 2021, l'exposition propose une rétrospective de dix ans d'acquisitions d'œuvres d'art qui constituent la Collection.



2022

Toucher Terre

En 2022, la Villa Datriis dévoile une exposition dédiée au travail de la terre. Une invitation au voyage dans la céramique contemporaine.



2023

Mouvement et Lumière #2

En 2023, Mouvement et Lumière #2 dévoile une exposition hypnotique et lumineuse à travers une sélection d'œuvres d'art cinétique du mouvement originel des années 50 tout en s'ouvrant à de nouvelles générations d'artistes.

faire corps

En 2024, pour sa 14^{ème} exposition, la Fondation Villa Datriis explore la vision du corps par **65 artistes**, reconnus ou émergents, français et internationaux. L'effervescence des propositions soigneusement sélectionnées par Danièle Marcovici et Stéphane Baumet gagnent les espaces à échelle humaine de la villa et de ses jardins. Dans le contexte du retour plébiscité de la peinture figurative, la fondation présente, elle, la scène exhaustive de la figure dans la sculpture actuelle.

Sujet ô combien d'actualité, le corps reste le symbole concret de la catharsis des états d'âmes des femmes et des hommes du monde. Par son titre, l'exposition accueille les représentations de celles et ceux qui font corps tant à l'esprit qu'à la matière.

Modelé par sa structure, sa vie intérieure, autant que par le regard qu'on lui porte, comment voit-on le corps aujourd'hui ?

Pour certains, tels que **Kehinde Wiley, Hans Op de Beeck** ou **Gavin Turk**, le corps reste traversé par les préoccupations sociétales. Avec des formes connues tel que le portrait en pied associé à une exécution hyperréaliste, ils interrogent les canons du passé pour transcender les sujets liés au genre et aux marges, à l'instar du corps de la femme qui dépasse le prisme de la beauté idéale chez de nombreux artistes. Matrice et primitive, l'anatomie se concentre sur l'essentiel quand, **Louise Bourgeois, Mâkhi Xenakis, Elsa Sahal, Prune Nourry**, renouvellent le mythe des formes et des symboles de Vénus. D'autres célèbrent sa dimension totémique, **Wang Keping** ou **Marc Nucera** ; ou au contraire le surpassement physique du corps, chez **Marilou Poncin, Zsófia Keresztes** et **Laurent Perbos**. L'accessoirisation par la bioéthique et la cybernétique représente l'étape suivante, la question de notre temps que **Chloé Delarue** et **Elizabeth Creseveur** abordent de manière décalée jusqu'à la dématérialisation. Le corps substitué à lui-même par ses propres affects mêlés d'injustices d'ordre politique, chez **Abdul Rahman Katanani**, ou écologique, chez **Recycle Group, Javier Pérez, Corrado Gardone** et **Giuseppe Penone**, rappellent que notre enveloppe est sensible et interdépendante à notre environnement.

Le corps façonné chez **Anne Wenzel, Gabrielle Wambaugh, Johan Creten** et **Jean-Marie Appriou** devient sous leurs doigts des odes à la beauté et à la vie. Aussi, en employant le bois comme matériau, **Xavier Veilhan, Stephan Balkenhol, Štefan Papčo** rapprochent le corps de ses racines. C'est à partir de la masse que le costume procure une autre écorce selon **Magdalena Abakanowicz**.

Les artistes travaillant le textile comme une seconde peau effacent la limite traditionnelle entre sculpture et art vivant, à l'instar de **Nick Cave, Awena Cozannet, Meschac Gaba, Terrence Musekiwa** ou **Jeanne Vicérial**. Si le travestissement chez **Alexandra Bircken** interroge autrement l'invisibilisation du corps de la scène du vivant pour répondre aux codes de la société, l'exposition s'attache également au corps réparateur, joyeux et reconfortant à travers les œuvres d'**Élodie Antoine** et **Richard Di Rosa**.

Tous les artistes réunis ici opèrent des glissements esthétiques et conceptuels autour des thèmes et des pratiques employées pour l'exprimer. Ils se retrouvent autour de la notion de prothèse et d'hybridation qui dévoilent les dérives fantasmagoriques, scientifiques, autant que le langage poétique et culturel que le corps ne cesse de véhiculer et d'incarner. Le corps, éternelle boussole du destin humain.

Depuis le XIX^e siècle la représentation du corps classique et du nu « idéal » est remise en question, miroitant les mutations profondes de nos sociétés. Les intentions s'expriment par les vides et les pleins, les styles et les pratiques. À la sensation naturelle d'une présence dans l'espace, le corps inventé oscille entre résistance et poussée. Au sein de cette grammaire figurative, l'installation de 1968 de **Niki de Saint Phalle, Last Night I Had a Dream**, détache l'inertie en apesanteur ! Sensible et généreuse, ses corps de **Nanas** iconiques et mondialement connus s'envolent en bas-reliefs comme le doux et lumineux message des doutes et des joies qui tapissent les rêves. La liberté des symboles et la rondeur des couleurs réactivent sans limite son univers onirique. Une installation multiple que la Villa Datriis est heureuse d'accueillir.

Plus qu'une exposition de groupe, **"faire corps"** prend le pouls de la représentation humaine dans ce qu'elle offre de plus actuel, divers et audacieux.

le parcours

Qui me regarde ?

Le corps dans l'art évolue avec nos perceptions et notre société. Des artistes comme Tony Oursler et Daniel Firman jouent avec notre regard, interrogeant qui observe qui. Le corps, autrefois idéalisé, est devenu un sujet politique et revient aujourd'hui dans l'art avec de nouvelles formes, influencé par les révolutions numériques, et les mouvements sociaux comme #metoo.

L'habit ne ferait-il pas le moine ?

Les artistes utilisent les costumes comme outils pour exprimer leurs identités et leurs messages politiques. Inspirés à la fois par des traditions culturelles et des mouvements queer, ces costumes deviennent des symboles d'affirmation. Pour Jeanne Vicérial et Nick Cave, ils représentent la fierté du corps féminin et la revendication d'un espace sécurisé. D'autres, comme Terrence Musekiwa et Meschac Gaba, explorent la perte de transmission culturelle et interrogent les notions d'identité et de post-colonialisme à travers leurs œuvres. Enfin, le costume de mariée d'Awena Cozannet illustre la charge culturelle et rituelle au point de dissimuler le corps. Certains artistes pensent que le costume peut changer qui nous sommes. Pour Alexandra Bircken, il devient une cicatrice permanente, transformant le corps et l'identité.

Pourquoi figurer le corps ?

L'art figuratif réaliste fait un retour sur la scène artistique contemporaine avec une nouvelle signification. Est-ce d'abord possible de produire des sculptures classiques ou traditionnelles à l'ère d'aujourd'hui? Grâce aux techniques et nouveaux matériaux, la reproduction ne peut que devenir sculpture contemporaine, comme nous le montrent Antoine Renard, Pascale Marthine Tayou et Jaume Plensa. En revanche, George Segal, Hans Op de Beeck et Guillaume Leblon cherchent à démystifier la figure héroïque de la sculpture traditionnelle en utilisant les codes esthétiques classiques pour représenter des corps anonymes et vulnérables. Leur objectif n'est pas de magnifier, mais de nous reconnecter avec un corps détendu.

Mon corps est-il le mien ?

Inspirées par Niki de Saint Phalle et Louise Bourgeois, les sculptrices contemporaines réinventent le corps féminin. Stylisé ou fragmenté, il devient le reflet de l'intériorité, traversé par la psychanalyse et le féminisme. Annette Messenger, Elsa Sahal et Prune Nourry explorent chacune une dimension différente, de l'intimité à la fertilité. Elles critiquent la superficialité des représentations traditionnelles, dénonçant la commercialisation et le voyeurisme, pour offrir une vision authentique et puissante du corps féminin.

Comment représenter le mouvement ?

Les artistes concilient le mouvement et la sculpture en figeant des instants d'action. Thomas Houseago capture la tension avant ou après un mouvement, Elodie Antoine suggère une pirouette infinie, et Abdul Rahman Katanani nous met face à l'effroi en imaginant la suite d'un saut innocent. D'autres artistes, comme Henri-François Dumont et Taro Izumi, critiquent l'obsession de la société pour les corps sportifs en proposant des sièges impossibles, simulant des mouvements de danse ou des exploits sportifs.

Mon corps a-t-il des limites ?

Les artistes nous montrent un corps qui dépasse ses limites anatomiques. Ressenti à la fois de l'intérieur comme de l'extérieur, il nous lie au monde. Les corps représentés par Antony Gormley et Kiki Smith sont avant tout des spatialités qui ne peuvent pas vivre sans leur environnement. Aujourd'hui, le corps contemporain, sous différentes formes, s'incarne pleinement. Pour Chloé Delarue, les récits d'anticipation deviennent réalité : nous pouvons nous dédoubler dans des avatars ou des robots, vivant dans un environnement numérique.

Comment je me situe dans mon environnement ?

Le corps, depuis l'invention de la perspective a toujours été central dans l'art, mais les artistes contemporains le réinterprètent. Michelangelo Pistoletto utilise des miroirs pour nous confronter à notre propre image. Certains questionnent notre relation à l'espace, comme Elizabeth Creseveur avec ses costumes étranges. D'autres, comme César et Rallou Panagiatou, créent des fragments de corps géants. Philippe Ramette exprime l'absurdité de cette quête dans son travail. Depuis les années 1960, l'harmonie avec la nature est un thème majeur. Des artistes comme Giuseppe Penone fusionnent le corps avec la nature, tandis que d'autres comme Ana Mendieta ou Wang Keping le font quasiment disparaître en symbiose avec elle. La nature est en nous, comme le montre Stephan Balkenhol. Notre corps s'hybride, se dissout, se fige, évoluant dans le temps.

Zoom sur le féminisme

Le féminisme c'est quoi ?

Le féminisme est un mouvement social, politique et culturel qui a pour objectif l'émancipation des femmes, l'égalité des sexes et lutter contre les discriminations basées sur le genre.

Les féministes cherchent à remettre en question et à déconstruire les normes, les stéréotypes et les systèmes de pouvoir patriarcaux qui oppriment les femmes et les minorités de genre.

Il existe divers courants et approches féministes qui ont des perspectives et des objectifs différents mais partagent tous l'objectif commun de promouvoir l'égalité des sexes.



Sélection d'artistes qui évoquent le féminisme :

Ghada **Amer**
Élodie **Antoine**
Alexandra **Bircken**
Louise **Bourgeois**
Awena **Cozannet**
Ana **Mendieta**
Annette **Messenger**
Prune **Nourry**
Marilou **Poncin**
Elsa **Sahal**
Niki **de Saint Phalle**
Kiki **Smith**
Jeanne **Vicérial**
Anne **Wenzel**

Les dates clés du féminisme

1944

Droit de vote des femmes (appliqué en 1945 lors des élections)
Droit obtenu 1 siècle après l'instauration du suffrage universel masculin en 1848.

Réforme des régimes matrimoniaux. Émancipation juridique des femmes françaises qui peuvent désormais ouvrir un compte bancaire à leur nom ou encore exercer un métier sans l'accord d'une figure masculine (père / mari).

Loi du 13 juillet

1965

1967

Loi Neuwirth

Autorisation et libéralisation du recours à la contraception. Pilule contraceptive jusqu'alors interdite. Décrets d'application en 1971.

Simone Veil, Ministre de la santé sous le gouvernement de Jacques Chirac, parvient à faire voter, le 17 janvier 1975 un texte de loi qui légalise l'IVG (interruption volontaire de grossesse).

Loi Veil

1975

2024

Inscription dans la constitution de la liberté des femmes de recourir à l'IVG.
Étape fondamentale dans la lutte pour les droits des femmes.

et l'éco-féminisme...

L'éco-féminisme c'est quoi ?

L'éco-féminisme est un mouvement socio-politique, anticapitaliste, culturel et artistique apparu au cours des années 1960 - 1970 qui s'accorde sur l'idée d'une interconnexion très étroite entre l'écologie et le féminisme.

Ce mouvement met en évidence comment les femmes et la nature sont souvent exploitées de manière similaire par les structures de pouvoir dominantes. Il existe en effet un lien direct entre l'exploitation de la planète et la domination des femmes.

L'Éco-féminisme regroupe deux causes en un seul et même combat, il propose une analyse intersectionnelle des oppressions qui lie la libération des femmes à la préservation de l'environnement.

Ce mouvement est répandu à l'international : Inde, Espagne, France, Etats-Unis, Kenya, etc..

Exemples de figures importantes : **Françoise d'Eaubonne** (France), **Vandana Shiva** (Inde), **Wangari Muta Maathai** (Kenya).



Vandana Shiva, née en 1952 en Inde, est une militante écologiste et chercheuse reconnue mondialement. Fondatrice de Navdanya, elle lutte contre les OGM et défend la souveraineté alimentaire (la volonté que chaque pays ou région puisse produire sa propre nourriture de manière sûre et suffisante pour ses habitants). Son travail acharné lui a valu de nombreux prix pour son engagement en faveur de la justice sociale et environnementale.



Les artistes aussi s'intéressent à l'éco-féminisme ! Cette œuvre s'inspire de la fertilité de la terre, de la maternité et des mythes de création, thèmes récurrents dans le travail de **Prune Nourry**.

Pour aller plus loin...

Art conceptuel

JUNE 19, 1967

L'Art Conceptuel né aux États-Unis en 1960, n'est pas un mouvement structuré et uniforme. Il s'agit d'un mouvement qui accorde plus d'importance aux idées et aux concepts qui composent et forment une œuvre d'art plutôt qu'à l'aspect visuel et esthétique de l'œuvre produite. L'art conceptuel est fondé sur l'affirmation de la primauté de l'idée sur la réalisation. L'œuvre n'est pas nécessairement un objet fini, dans certains cas il s'agit d'un ensemble d'instructions créées par les artistes.



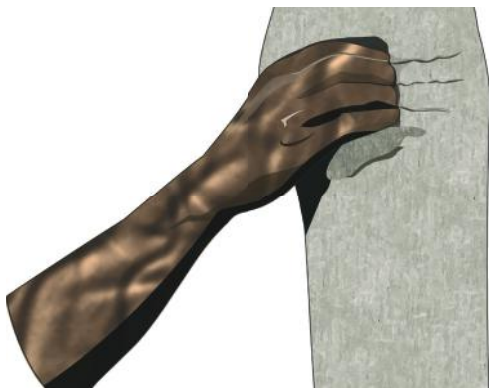
On Kawara était un artiste japonais connu pour sa série «Date Paintings», dans laquelle il peignait la date du jour dans le format de la langue locale de l'endroit où il se trouvait, créant ainsi des œuvres conceptuelles.

Art figuratif

L'Art Figuratif se réfère à un style artistique où les œuvres représentent des sujets reconnaissables du monde réel. Contrairement à l'art abstrait, qui tend à être non représentatif ou à représenter des formes très stylisées, l'art figuratif capture des éléments reconnaissables tels que des personnes, des objets, des paysages, etc. Présent depuis des siècles avec l'art rupestre, l'art figuratif n'a cessé d'évoluer au cours des périodes. À partir du XXème siècle celui-ci s'est drastiquement transformé à travers différents mouvements et empruntant peu à peu des éléments de l'art abstrait. En somme, l'art figuratif représente des personnages et des objets reconnaissables de la vie réelle.



Arte Povera



L'Arte Povera, né en Italie dans les années 1960, privilégie l'usage de matériaux simples et peu conventionnels tels que la terre, le bois, ou le métal, pour créer des œuvres artistiques. Les artistes de ce mouvement cherchent à défier les normes de l'art traditionnel en créant des œuvres plus proches de la réalité et de la vie quotidienne, tout en questionnant les idées préétablies sur l'art et la société, explorant les liens entre l'homme et la nature.



Giuseppe Penone est un artiste italien connu pour ses sculptures organiques qui explorent les relations entre l'homme, la nature et le passage du temps.

Expressionnisme abstrait

Jackson Pollock



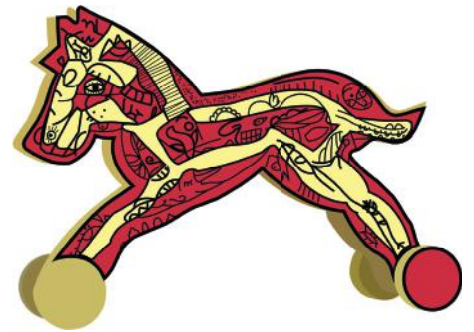
L'**Expressionnisme Abstrait** est un mouvement artistique majeur qui a émergé aux États-Unis au cours des années 1940 et 1950. Il s'agit d'une forme d'expression artistique non figurative qui met l'accent sur la spontanéité, la gestuelle et l'expression émotionnelle. Les artistes de l'expressionnisme abstrait cherchent à transmettre des émotions, des sentiments et des idées à travers leur art, souvent en utilisant des couleurs vives, des formes dynamiques et des techniques de peinture gestuelle. Bien souvent grâce à de très grands formats. Deux courants se démarquent dans ce mouvement : l'*action painting* et le *colorfield painting*.

Le premier consiste à mettre l'accent sur la spontanéité, le geste et le mouvement du corps de l'artiste lorsqu'il applique la peinture sur la toile.

Le *colorfield painting* en opposition au premier priorise la couleur et la façon dont elle interagit avec la toile ainsi que la constance des formes et des motifs géométriques.

Figuration libre

Les artistes de la **Figuration Libre** ont célébré la diversité des formes artistiques à travers leurs œuvres, les intégrant sans discrimination. Pour eux, une bande dessinée peut valoir autant qu'un tableau de Maître, ils n'ont jamais établi de hiérarchie entre leurs sources d'inspiration, accordant à chacune une importance égale. Leurs œuvres présentent souvent des formes simplifiées, des couleurs vives ou des lignes dynamiques. Leurs peintures, nourries de multiples influences, explosent de vitalité et de spontanéité. Les couleurs sont éclatantes, les traits parfois grossiers mais jamais dépourvu d'humour ou d'un fort sentiment de provocation.



Robert Combas

Nouveau Réalisme

Jean Tinguely



Le **Nouveau Réalisme** est un mouvement artistique qui a émergé en France dans les années 1960. Ce mouvement était caractérisé par une approche novatrice de l'art, mettant l'accent sur la réalité quotidienne et la consommation de masse. Les artistes du Nouveau Réalisme se sont inspirés de la vie urbaine, de la publicité, des médias de masse et de la culture populaire pour créer des œuvres qui reflétaient la société contemporaine. Que ce soit par la sculpture, l'assemblage ou la performance, les artistes ont utilisé une variété de matériaux et de techniques pour exprimer leurs idées, souvent en incorporant des objets trouvés ou des éléments de la vie quotidienne dans leurs créations.

Sélection d'artistes

Elodie Antoine

Née en Belgique en 1978

À travers ses œuvres, Elodie Antoine crée une identité visuelle atypique. Elle maîtrise plusieurs savoir-faire ancestraux qui participent à des traditions collectives : la broderie, le feutre, la dentelle... Elle utilise également le dessin, le verre et le travail du chanvre.

L'artiste aime détourner ces techniques traditionnelles en utilisant la dérision afin d'explorer différentes thématiques de la société comme la question du genre. Elle procède souvent à des hybridations d'objets du quotidien, les détournant de leur fonction usuelle.



Danseuse 2, 2015/2016

L'artiste a réalisé de nombreuses formes anthropomorphiques de chanvre tressé et cousu, dressées sur un trépied de mannequin, suspendues ou mimant la position assise. Cette série de sculptures a été inspirée par la fascination que suscitent les longues chevelures, leur omniprésence dans la littérature et les contes.

Ici suspendue, la chevelure soignée et loufoque agrémentée de son tutu de danse se met à tourbillonner. L'artiste évoque le sentiment d'attraction et de répulsion mais aussi le pouvoir et le mystère qui sont allégués aux chevelures coiffées.

Le chanvre est un matériau qu'elle utilise fréquemment, elle l'a choisi afin de créer un contraste entre l'image stéréotypée de douceur associée aux longs cheveux blonds, et une texture rêche.

Stephan Balkenhol

Né en Allemagne en 1957

Depuis près de 40 ans, Stephan Balkenhol sculpte le bois pour en faire émerger des figures humaines ou animales. Dans les années 1980, il décide de s'opposer à l'art minimaliste qui récolte un grand succès à l'époque en se lançant dans l'art figuratif. Le bois est son matériau de prédilection.

Ses sculptures et bas-reliefs constituent un monde particulier, peuplé d'hommes et de femmes ordinaires simples aux visages inexpressifs. Pour les peindre, il s'inspire d'une technique datant du Moyen-Âge qui consiste à laisser visible les traces laissées par son travail ou propre au matériau (coup de ciseau, fêlure...)



Bear, 2023

Stephan Balkenhol puise son inspiration dans la tradition allemande de la sculpture sur bois, qu'il réinterprète avec une perspective contemporaine. À travers ses créations parfois imposantes, il explore la représentation de la figure humaine, parfois en fusion avec des formes hybrides, comme illustré dans cette pièce avec l'ours.

Taillée dans un unique bloc de bois, elle conserve volontairement les marques d'outils, les nœuds de branches et les fissures, offrant ainsi une esthétique brute. La posture, l'expression et le geste du personnage suggèrent à la fois une réserve intérieure et une ouverture attentive envers le spectateur. L'association naturelle de la tête d'ours avec le personnage renforce cette sensation de normalité.

En explorant la représentation humaine, les sculptures de Balkenhol évoquent également les traditions anciennes telles que les statues de l'Égypte antique ou les mythes gréco-romains.

Nick Cave

Né aux États-Unis en 1959

Nick Cave, artiste pluridisciplinaire et directeur du département mode de l'institut d'Art de Chicago, défie les conventions avec ses créations fusionnant la sculpture, la performance et la danse. Sa démarche s'effectue en deux temps, la création de sculpture, souvent faite de matériaux trouvés et de tissu, et la performance.

Lui-même danseur, l'artiste s'est fait connaître dans le monde entier grâce à ses œuvres. Cave explore l'identité à travers l'art textile et aborde des thèmes universels tels que la justice sociale et le racisme. Il mêle un métissage de culture qui rend son travail irréductible et profondément humain.



Soundsuit, 2016

Depuis plusieurs années, Nick Cave travaille sur une série de costumes sonores qu'il nomme *Soundsuits*. Entre sculpture textile et mode, l'artiste crée des personnages colorés et démesurés en utilisant la plupart du temps des matériaux inattendus et/ou récupérés tels que des boutons, des sequins et des petits objets. Au-delà de leurs matières, textures, motifs et couleurs si reconnaissables, celles-ci sont tour à tour des réalisations exposées dans des musées et des costumes portés par des danseurs lors de happenings orchestrés par l'artiste.

La première combinaison sonore naît d'une frustration et de sa préoccupation d'être un homme noir aux États-Unis et ainsi se sentir dévalué ou rejeté. Ces costumes font perdre tout attribut humain, ils serviraient également de protection, d'armure, qui effacerait tout jugement. Les sons qui résultent des performances sont comme une protestation.

Créatures étranges légèrement tribales et toujours exubérantes, les *Soundsuits* de Nick Cave sont la manifestation textile de la philosophie de l'artiste : joie de vivre au quotidien.



César fait partie du mouvement des Nouveaux Réalistes. Son œuvre unique en son genre se distingue en plusieurs ensembles de sculptures. Il commence sa carrière par *les fers* : des sculptures artisanales réalisées à partir de soudages de différents déchets métalliques avant de découvrir la presse hydraulique qui lui permet d'effectuer des compressions parfois monumentales.

En 1956, il se dirige vers un travail autour des empreintes humaines avant de concevoir ses expansions réalisées en mousse polyuréthane dans les années 1967. César est un artiste qui a marqué son temps, il a sans cesse cherché de nouvelles créations afin de repousser les limites, réalisant des œuvres qui s'opposent les unes aux autres.

Le Pouce, 1964/1966

Le Pouce est comme un autoportrait de l'artiste, réalisé pour la première fois en 1965, il mesurait alors 40cm. Depuis César n'a cessé de jouer avec les matériaux et les tailles, déclinant son œuvre jusqu'à devenir un emblème de son travail reconnaissable de tous.

Ici en bronze, matériau noble par excellence, il est le symbole de la force et de la puissance.

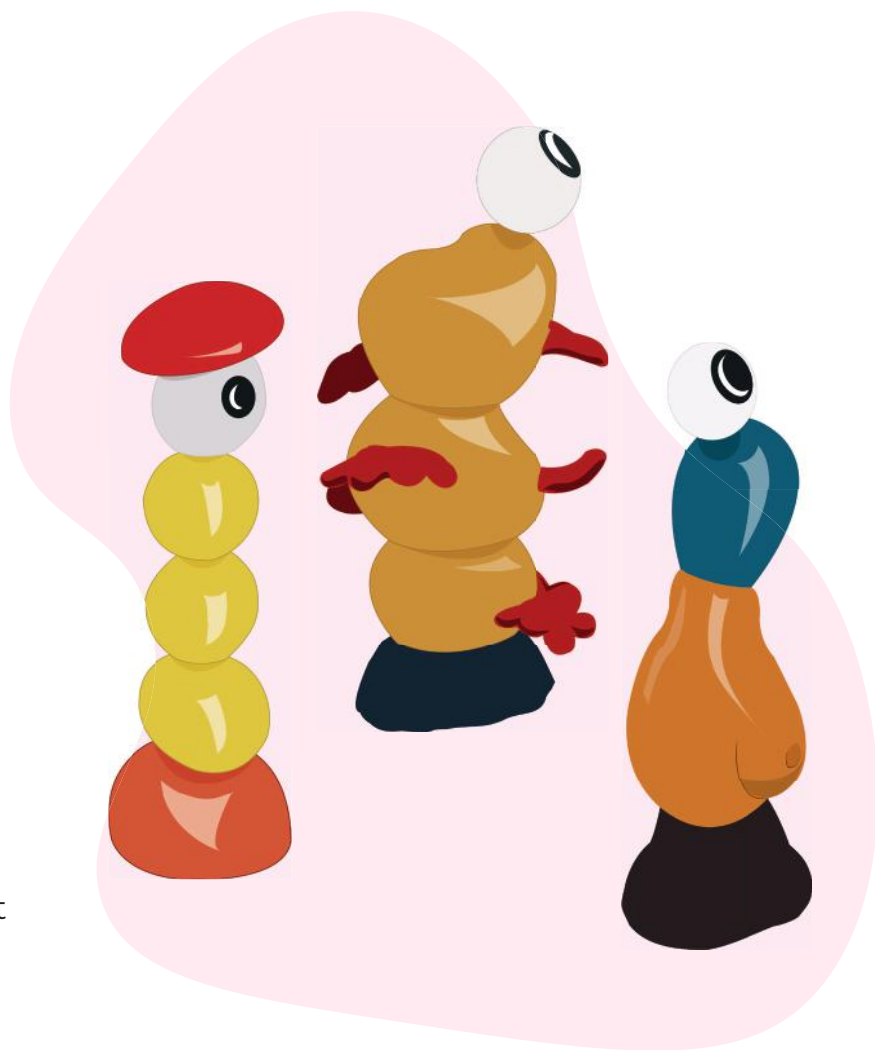
César donne à ce fragment anatomique les dimensions d'une sculpture monumentale. Le plus imposant *Pouce* est celui situé dans le quartier d'affaire *La Défense* dans la métropole du Grand Paris. Il mesure 12 mètres de haut et pèse 18 tonnes. Cette œuvre est comme un totem, toujours levé vers le ciel : signe de l'approbation, d'un implacable optimisme mais aussi de vanité.

Richard Di Rosa

Né en France en 1963

Autodidacte, Richard Di Rosa utilise des matériaux souples et ordinaires pour créer des sculptures issues de la culture populaire voulant un art compréhensible et accessible au plus grand nombre. Ses réalisations font vivre une riche mythologie peuplée d'héros improbables et propose une mise en situation et en volume.

À travers ses œuvres, l'artiste témoigne de sa volonté de rendre l'art accessible à la fois en investissant les lieux publics et en créant des œuvres aux signes universels.



Gentil, Déesse Ukrainienne, Cactus de Sibérie, 2017-2021

Richard Di Rosa développe son propre univers où la musique, les animaux et la culture africaine demeurent des sources inépuisables d'inspiration.

Très attentif à la sublimation des pratiques et objets du quotidien, il explore les effets de ses œuvres sur la sensibilité du spectateur – chaque matériau est appréhendé pour libérer le maximum d'effets sensoriels : faire vibrer l'œil, donner envie de toucher, de goûter...

Reconnaisables entre toutes grâce à son style accessible et populaire, proche du *cartoon*, ces trois sculptures de Richard Di Rosa sont la synthèse parfaite de son travail. Elles montrent l'univers coloré et saturé dans lequel évolue l'artiste. Simples, mais pas minimalistes, ces figures stylisées à l'unique œil sont un complet contre-pied à la statuaire classique. Di Rosa en joue sans jamais forcer le trait en proposant sa propre version du corps.

Meschac Gaba

Né au Bénin en 1961

Meschac Gaba, originaire du Bénin, déploie une œuvre polyvalente, explorant la sculpture, l'installation et la performance. En 2005, inspiré par les gratte-ciel de New York, il crée des perruques comme des « architectures tressées ».

Cette idée évolue avec les *Perruques voiture* et les *Perruques MAVA*, mettant en avant des figures historiques.

Avec des défilés-performances réalisés dans le monde, Gaba mêle les identités culturelles et les flux commerciaux, offrant ainsi une vision fantaisiste de la rencontre entre l'Afrique et l'Occident.



Fela Kuti, 2010-2011

L'œuvre *Fela Kuti* qui dévoile un saxophone est un éloge au musicien nigérian du même nom. Les tresses présentes renvoient aux coiffures africaines, mais les célébrités qu'elles évoquent viennent des quatre coins du monde.

L'artiste rend hommage aux personnes qui ont fait avancer le monde que ce soit par leurs actions politiques, scientifiques ou culturelles.

Thomas Houseago

Né en Angleterre en 1972

Thomas Houseago accorde une importance particulière à la représentation du corps humain. En combinant des matériaux traditionnels tels que le bois, le plâtre et le chanvre avec des matériaux industriels comme des armatures en fer et en bronze, l'artiste crée des sculptures monumentales qui mettent en valeur leur processus de création.

Ces réalisations intègrent délibérément l'inachèvement comme une partie essentielle de leur identité. Elles se démarquent par leur inclinaison, leur mouvement ou leur contemplation. La fusion indissociable entre leur monumentalité imposante et leur fragilité confère aux sculptures de Houseago une étrange humanité, à la fois grandiose et vulnérable.



First Steps, 2023

Thomas Houseago crée des sculptures qui combinent force et fragilité. Il s'inspire de sculpteurs célèbres comme Henry Moore et Georg Baselitz pour explorer la forme humaine dans l'espace.

Dans son œuvre *First Steps*, Houseago présente un personnage émergent avec un regard intense, symbolisé par un œil rond. La sculpture utilise des surfaces planes pour créer un sentiment de mouvement, avec des formes simplifiées et stylisées. Chaque partie du corps dévoile une esthétique puissante et mystérieuse, figeant le mouvement dans une interprétation multiple.

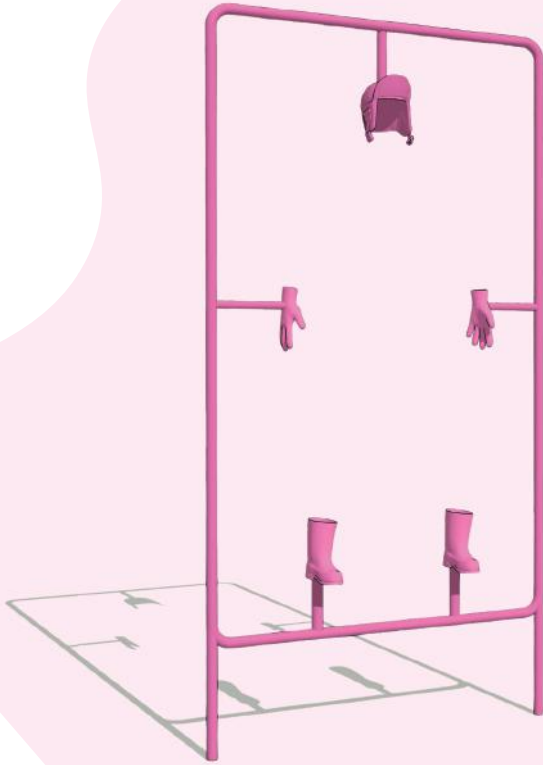
Au-delà de la simple représentation physique, Houseago offre sa propre vision minimaliste du corps humain. Il incite à une réflexion personnelle sur l'art et la vie.

Michael Johansson

Né en Suède en 1975

L'artiste suédois Michael Johansson réinvente des objets de la vie quotidienne, tels que des valises, des appareils électroménagers et des cartons, en les assemblant comme des puzzles pour créer des sculptures et des installations fascinantes.

En manipulant ces objets familiers, il les dépouille de leur fonction et de leur contexte habituel, les transformant en nouvelles œuvres d'art. Johansson explore également la nostalgie en ramenant certains objets à leurs origines, évoquant des souvenirs vifs pour ceux qui ont grandi en construisant des maquettes de divers véhicules et jouets.



Body, 2024

Fasciné par les assemblages d'objets des maquettes pour enfants, la série sculpturale de Michael Johansson est un clin d'œil ludique à ces petites pièces en plastique moulées et reliées. Cette sculpture monochrome et grande nature est réalisée à partir de métal soudé et de peinture aérosol.

La volonté de l'artiste est de ramener les objets à leurs origines. Les représentations de ces origines font resurgir de vifs souvenirs aux personnes ayant grandi en s'amusant avec des kits de construction de voitures, bateaux, trains, avions, tanks et n'importe quel autre jouet.

Toutes les maquettes réalisées par l'artiste visent à renverser la ligne de production des objets, à voir leurs différentes parties compartimentées puis séparées, un peu comme un jeune mécanicien qui démonte un moteur pour mieux comprendre son fonctionnement.

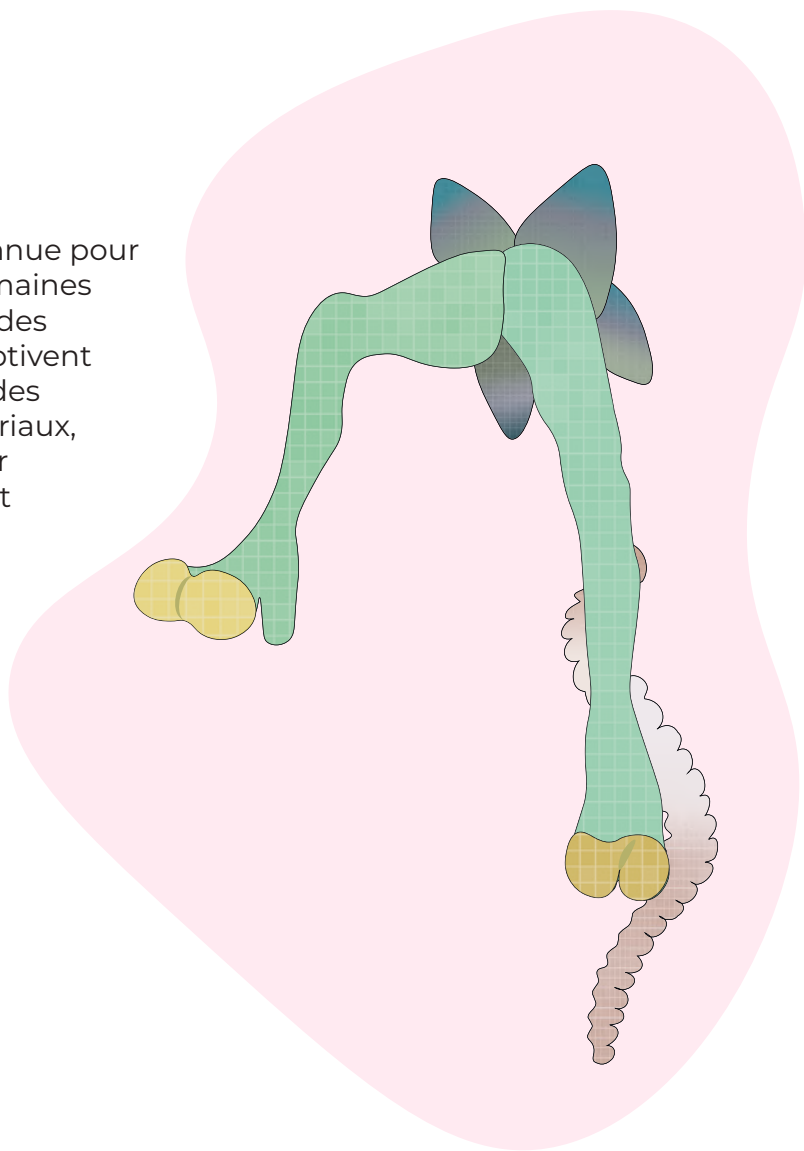
Zsófia Keresztes

Née en Hongrie en 1985

Zsófia Keresztes est une artiste hongroise connue pour ses sculptures qui combinent des formes humaines avec des matériaux comme le polystyrène et des mosaïques de verre brillantes. Ses œuvres captivent par leur représentation réaliste de la chair et des corps fantastiques. Elle utilise différents matériaux, comme le carton et la mousse expansée, pour créer des sculptures imposantes qui explorent la déformation du corps à l'ère numérique.

Les sculptures de Keresztes capturent des moments où la réalité et l'illusion se mélangent, où les frontières entre notre monde et l'imaginaire disparaissent.

À travers ses œuvres énigmatiques, l'artiste nous invite à plonger dans un univers où légèreté et profondeur se rencontrent, où la matérialité brute et la brillance lumineuse fusionnent pour créer une expérience artistique immersive.



Soft Encounters II, 2023

La sculpture *Soft Encounters II* fait partie du cycle *In Ethylene Arms (2023)*, dans lequel l'artiste explore les notions de maturité, de maternité et de transformation.

Au cœur de cet ensemble d'œuvres se trouvent les figures de la pomme et du papillon de nuit dans leurs diverses métamorphoses - de la fleur de pommier au fruit mûr, de la larve au ver.

Représentés à la fois comme des antagonistes et des antithèses inséparables, ces «personnages» incarnent les conflits intérieurs douloureux de la féminité.

Soft Encounters II montre une fleur de pommier anthropomorphe écrasant un ver sous son pied. Le geste est emprunté à la représentation traditionnelle de la Vierge Marie écrasant le serpent, comme dans *L'Immaculée Conception* de Rubens. Keresztes prive la scène de tout héroïsme, la représentant presque comme une danse entre la joie et la douleur.

Terrence Musekiwa

Né au Zimbabwe en 1990

Terrence Musekiwa est le descendant d'une lignée de sculpteurs renommés. Il a entamé son apprentissage de la sculpture sur pierre dès l'âge de cinq ans, initialement en assistant son père, l'artiste Kennedy Musekiwa.

Cependant, au fil du temps, il s'est éloigné de l'esthétique traditionnelle, cherchant à abolir la frontière entre le traditionnel et le contemporain.

Chacune de ses œuvres débute par le processus familial de sculpter la pierre, mais elle évolue ensuite en fusionnant avec une variété d'objets trouvés et industriels. Son langage visuel rend hommage à la tradition zimbabwéenne.



Mukuru (Elder), 2023

Pour former son personnage, Terrence Musekiwa taille traditionnellement la serpentine de Springstone : une pierre qui se trouve dans la région de Tengenenge au Zimbabwe. Il apporte une dimension contemporaine à sa sculpture en y assemblant une sélection d'objets du quotidien et d'artefacts historiques. Ces matériaux symboliques sont un moyen pour l'artiste d'aborder la relation complexe entre l'écologie, l'histoire et les contextes socio-politiques actuels.

Le visage sculpté dans la pierre fait écho à son pays et son identité tandis que son corps entouré de câbles rappelle la vie quotidienne et le contexte terrestre. En utilisant en excès ces matériaux fabriqués par l'homme, Terrence Musekiwa indique où en est la civilisation dans le temps : ce que nous consommons, rejetons, surproduisons.

Prune Nourry

Née en France en 1985

Prune Nourry explore les questions éthiques du corps, de la guérison et du déséquilibre démographique lié à la sélection du sexe à travers sa pratique artistique qui transcende la sculpture traditionnelle.

Ses œuvres monumentales et immersives interrogent les normes sociales et biologiques, enrichies par des collaborations interdisciplinaires. Son processus créatif, axé sur l'expérimentation de nouveaux matériaux et techniques, offre une réflexion captivante sur la nature éphémère de l'art et de la vie.

Prune Nourry incarne une approche artistique novatrice, fusionnant l'art et la science pour susciter une réévaluation de notre rapport au corps, à la société et au monde.



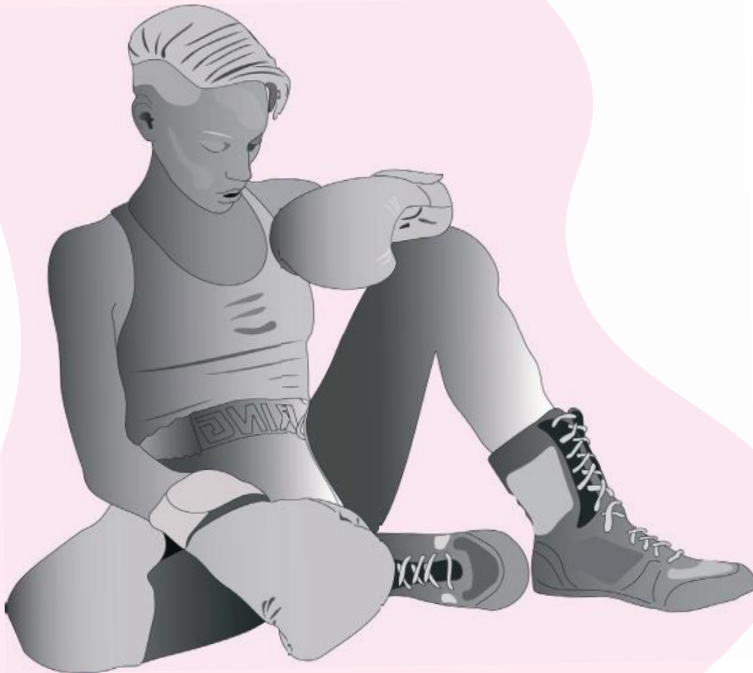
Cercle de vie, 2021

En 2023, au Château La Coste, Prune Nourry crée *Mater Earth*, une œuvre gigantesque de 27 mètres de long et 13 mètres de large, représentant un corps féminin émergeant de la terre, symbolisant la fertilité et la maternité.

Inspirée par la photographie d'une amie enceinte dans une baignoire de lait, cette œuvre immersive interpelle les spectateurs sur la vie, la mort et la fragilité humaine. Nourry réalise également *Cercle de vie*, une version plus petite en bois brûlé.

Hans Op de Beeck

Né en Belgique en 1969



Hans Op de Beeck, artiste pluridisciplinaire, explore la condition humaine à travers divers médiums, tels que des installations, des films, des sculptures et des aquarelles.

Ses créations sont des fenêtres ouvertes sur les questionnements existentiels et les mystères de la vie et de la mort. Il dresse le théâtre de la vie, mêlant tragédie et comédie, à travers des scènes minimalistes empreintes de surréalisme.

Ses installations sensorielles offrent des espaces vides où le visiteur peut se perdre et se retrouver, invitant à une introspection profonde. Op de Beeck propose une expérience émotionnelle, un voyage au cœur de l'âme humaine, stimulant les sens et éveillant les consciences.

Hélène, 2023

Hélène est une sculpture monochrome grise, grandeur nature, représentant une jeune femme frêle habillée en boxeuse. Elle est assise, épuisée, sur le sol, récupérant de l'effort physique. Ses yeux sont fermés, nous montrant une femme prenant un moment pour elle-même, à la fois physiquement et mentalement.

Op de Beeck s'intéresse au moment où nous abandonnons nos rôles sociaux et nos soucis quotidiens pour nous plonger dans un espace temps où nous ne sommes personne et allons nulle part, où nous glissons dans l'inconnu du subconscient. Au fil des ans, l'artiste a créé plusieurs sculptures grandeur nature de personnages qui, spécifiquement habillés pour une activité dynamique, cherchent en privé un moment de silence et de tranquillité pour eux-mêmes, les yeux fermés.

Ce moment d'immobilité contraste fortement avec leurs tenues. La nature monochromatique grise des sculptures donne l'impression que les personnages sont pétrifiés ou figés dans le temps, comme si les brefs moments d'introspection et de lâcher-prise des personnages avaient été rendus intemporels.

Laurent Perbos

Né en France en 1971

Laurent Perbos transforme des matériaux de loisir en installations évoquant un univers poétique et mythologique. Inspiré par les contes et les mythes, il offre une perspective nouvelle, mêlant contemporanéité et émotions profondes.

Avec des matériaux insolites et des couleurs vives, Perbos donne une nouvelle vie et signification aux objets manufacturés, confrontant ainsi passé et présent, tradition et modernité.

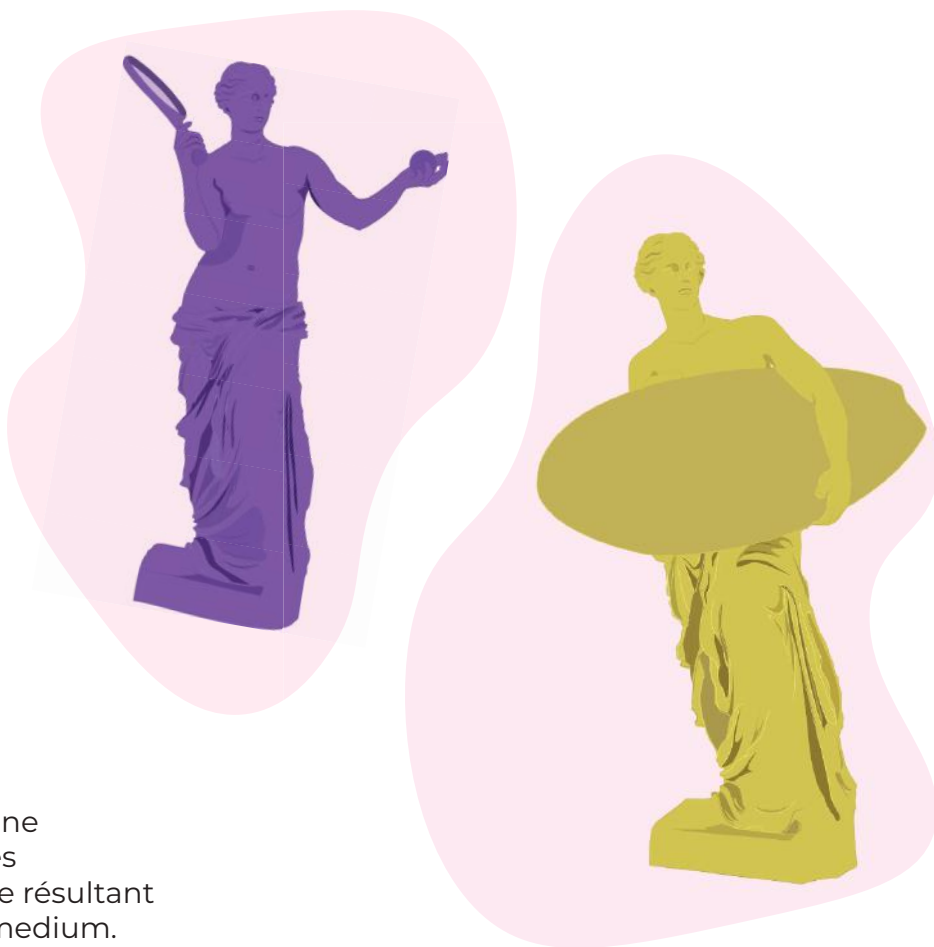
Son processus artistique implique une interaction physique intense avec les matériaux et l'espace, chaque œuvre résultant d'un dialogue entre l'artiste et son médium.

À travers ses créations plastiques puissantes et poétiques, Perbos nous transporte dans un monde où réalité et imagination se confondent, chaque objet devenant le symbole d'une histoire ou d'un mythe revisité pour notre époque.

La Beauté et le Geste, 2024

Librement inspirées de la *Vénus de Milo*, ces sculptures sont la réplique de celles installées à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024 sur les marches de l'Assemblée Nationale au Palais Bourbon.

Elles illustrent l'évolution du sport depuis les premières compétitions dans l'antiquité jusqu'à aujourd'hui. Tantôt basketteuse, boxeuse, lanceuse de javelots, surfeuse, tennismen ou archère paralympique, ces Vénus contrent l'idée d'un sport uniquement masculin. Elles sont parées de couleurs arc-en-ciel qui symbolisent l'égalité des droits et la lutte contre les discriminations.



Rotraut

Née en Allemagne en 1938



A l'âge de 19 ans Rotraut quitte l'Allemagne et se rend à Nice comme jeune fille au pair chez l'artiste Arman.

C'est là qu'elle fait la connaissance d'Yves Klein et qu'elle devient sa muse. Pleine d'énergie et d'enthousiasme, Rotraut se met à créer et à explorer les matériaux, les techniques et les couleurs de manière ludique, spirituelle et intuitive.

En 1982, l'artiste établit sa nouvelle résidence et son lieu de travail à Phoenix, en Arizona. L'étendue du paysage, les formations rocheuses de *Monument Valley* et les ciels nocturnes constellés d'étoiles la conduisent à poursuivre sa création artistique. Elle va réaliser un ensemble d'œuvres massives aux couleurs fortes et saturées, comme des mouvements figés pleins d'énergie.

Gipsy Red, 2011

La sculpture monumentale de Rotraut est un hymne vibrant à la vie, déployant ses formes douces et ses couleurs chatoyantes tel un feu d'artifice de sensations. À travers cette série de sculptures d'envergure, l'artiste célèbre la nature, le feu, l'amour, incarnant ainsi sa vision de créatrice nomade, toujours en quête de nouvelles expériences.

Dans cette danse effervescente, la *Gipsy Rouge* symbolise toute l'énergie et la joie de vivre de Rotraut. Impétueuse et insaisissable, elle incarne l'essence même de l'art, une force qui donne la vie et ne s'arrête jamais. Pour Rotraut, l'art doit jouir d'une totale liberté, s'exprimant à travers toutes les formes, toutes les matières, toutes les expériences, sans aucune limite.

Ainsi, au travers de ses créations monumentales et de sa philosophie artistique, elle ouvre sa sensibilité aux infimes mouvements de l'existence, à l'infini de la présence humaine. Dans un tourbillon de couleurs et de formes, elle nous invite à célébrer la vie dans toute sa splendeur, à nous abandonner à la magie de l'art et à la liberté créatrice qui nous anime.

Zoom sur l'artiste

Niki de Saint Phalle

Née en France en 1930



© karin Soderquist

Niki de Saint Phalle est une révolutionnaire de l'art. Avec son style audacieux et coloré, elle a captivé le monde par ses sculptures monumentales et ses œuvres provocantes. Son art, imprégné de féminisme et de lutte contre les normes sociales, inspire toujours aujourd'hui. Une visionnaire qui a brisé les conventions, Niki de Saint Phalle reste une icône de l'expression artistique et de la liberté créative.

Niki de Saint Phalle a donné vie aux *Nanas* avec sa vision révolutionnaire de la féminité. Ces sculptures emblématiques, aux formes voluptueuses et aux couleurs vives, sont des symboles d'émancipation et de célébration de la diversité féminine. À travers les *Nanas*, elle a créé un héritage artistique indélébile, rappelant au monde la force et la beauté de toutes les femmes.

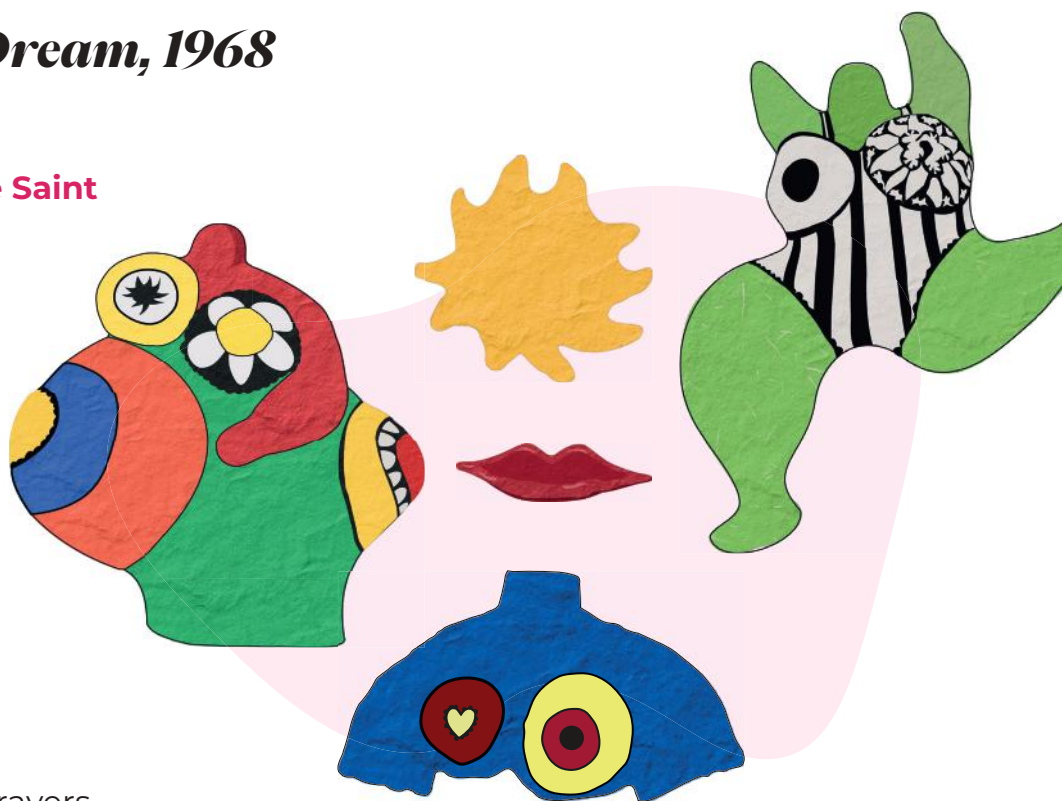


© karin Soderquist

Last Night I Had a Dream, 1968

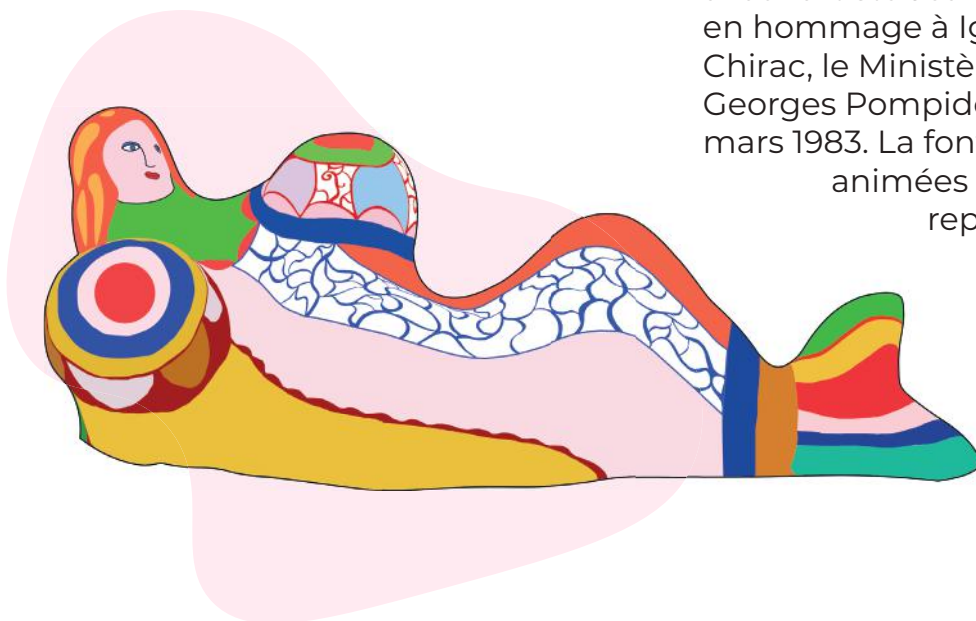
Dans les années 1960, **Niki de Saint Phalle** exprime sa créativité débordante en réalisant de grandes sculptures où se mêlent ses rêves et son imagination.

Last Night I had a Dream en est un exemple : elle y réunit ses figures emblématiques, ses animaux favoris et les symboles de ses expériences personnelles. Ces dix-huit sculptures en polyester peint reflètent ses questionnements intimes à travers des motifs récurrents, témoignant de ses émotions entre humour et ironie.



La Sirène, 1983

En 1983, Niki de Saint-Phalle a créé une sculpture unique qui a servi de modèle pour la *Fontaine Stravinsky* à Paris, construite avec l'artiste Jean Tinguely. Commandée en hommage à Igor Stravinsky par Jacques Chirac, le Ministère de la Culture et le Centre Georges Pompidou, elle a été inaugurée en mars 1983. La fontaine présente 16 sculptures animées en aluminium et en acier, représentant des éléments de l'œuvre de Stravinsky comme la clé de sol et le rossignol. Son style a suscité des réactions mitigées, rappelant le scandale du *Sacre du Printemps* en 1913, une œuvre musicale très innovante pour son époque.



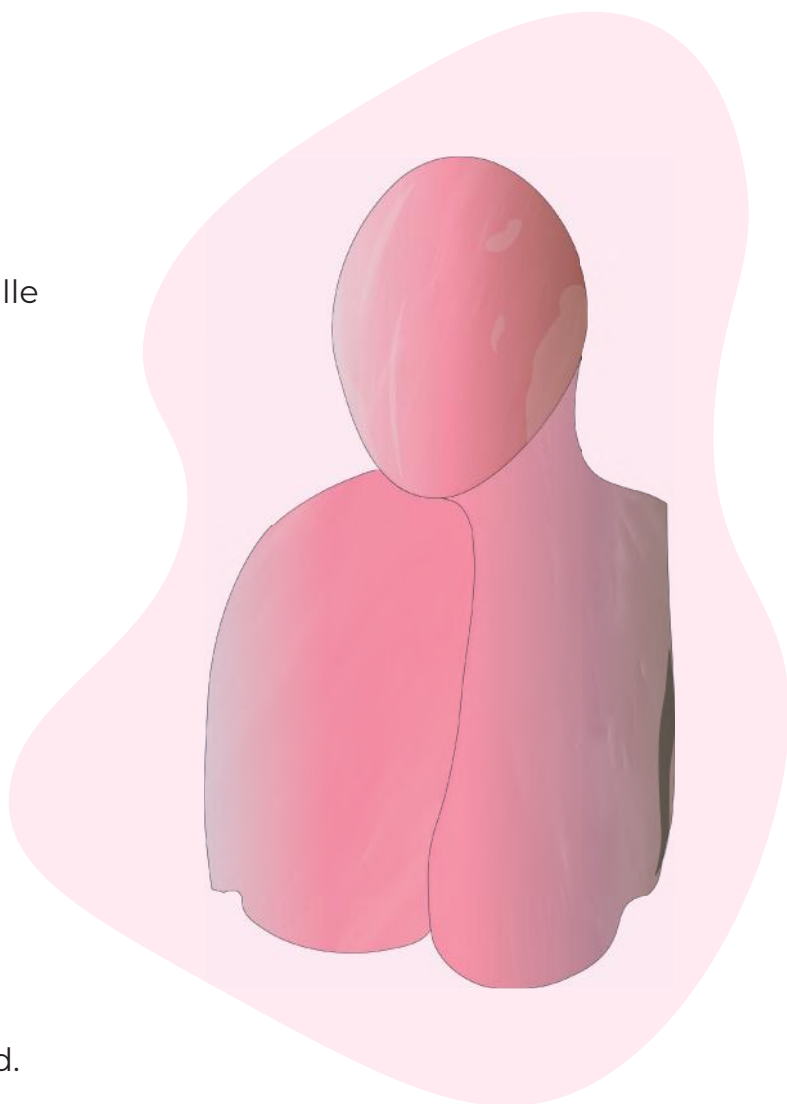
Gabriel Sobin

Né en France en 1971

Dans ses sculptures, Gabriel Sobin travaille la lumière et le mouvement. Ses œuvres d'art sont réalisées à partir de pierres auxquelles il incorpore d'autres éléments naturels tels que la cire ou la lave. Il puise son inspiration dans les paysages minéraux méditerranéens.

Ses souvenirs des ocres rouges et des carrières monumentales de son enfance ont alimenté son imagination, tissant un lien affectif avec son médium sculptural de prédilection : la pierre.

En effet, dans ses créations, il travaille la pierre dans le but de déconstruire les clichés autour de ce matériau souvent considéré comme lourd, statique et froid.



Etude de la Dame de Lespugue, 2022

Inspiré par la *Vénus de Lespugue*, Gabriel Sobin crée sa propre interprétation d'une des premières représentation du corps féminin. Cette œuvre s'inscrit dans une série explorant les pratiques définissant notre humanité, mêlant représentation et matière pour interroger notre rapport au monde et au genre.

La *Vénus de Lespugue* incarne l'éternel féminin, soulignant le rôle des femmes à travers l'histoire et la tension actuelle entre masculin et féminin. Amante, Mère, Sage, les figures féminines qu'elle évoque imprègnent l'histoire à travers les âges, depuis les peuples primitifs jusqu'aux sociétés contemporaines.

Sobin met ainsi en lumière le rôle crucial des femmes dans le paléolithique, soulignant la tension persistante entre masculin et féminin dans nos sociétés modernes. Avec cette création, il propose une réflexion sur nos racines et notre avenir.

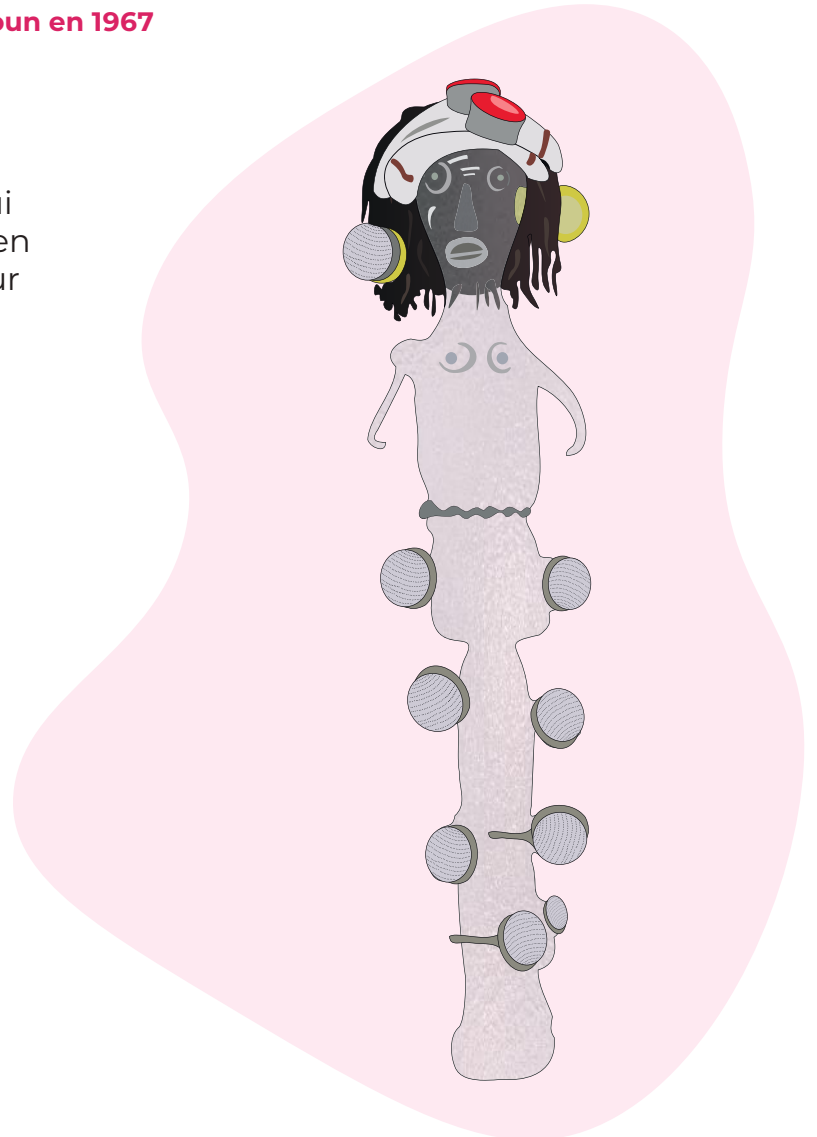
Pascale Marthine Tayou

Né au Cameroun en 1967

Pascale Marthine Tayou fait partie d'une génération d'artistes africains qui abordent les questions postcoloniales en mêlant les expériences qu'ils ont de leur pays d'origine avec celle du monde occidental.

Son pays natal, le Cameroun, est toujours présent dans sa pratique et ses œuvres explorent la perméabilité des frontières entre l'histoire personnelle et l'histoire collective. Son travail est mobile et insaisissable, il ne peut être réduit à une origine géographique ou culturelle spécifique.

Il tente de faire le lien entre les cultures mais aussi entre les humains et la nature. Son œuvre se caractérise par sa variabilité, l'artiste ne se limite pas à un seul médium (sculptures, vidéos, installations, etc).



Totem cristal, 2019

Ses créations déploient un univers dont la vitalité et l'esprit d'invention peuvent rappeler l'atmosphère des métropoles africaines.

Cette sculpture, qui fait partie de la série *Totems*, est caractérisée notamment par l'utilisation de matériaux de récupération ou d'objets de rebut tels que des bouts de corde, une serpillère ou encore des boîtes de conserve : autant d'objets symptomatiques de la société contemporaine.

A travers l'utilisation du cristal, l'artiste tend à rendre transparent l'aspect rituel et spirituel de ces totems. En habillant ses sculptures de matériaux et objets divers, il incarne le processus de créolisation (concept d'Edouard Glissant). Il s'agit d'un mélange d'arts et de langues qui produit l'inattendu, cela permet des rapprochements, des dispersions dans lequel les disharmonies, les chocs culturels, deviennent des forces créatives.

Créolisation : Hybridation culturelle ayant pour but l'unification des peuples quelle que soit l'origine ethnique.

bibliographie

Littérature pour les 6 à 12 ans

ABC, *L'alphabet imagé des Petits Pinceaux*, Fondation Zinsou

Badreddino Delphine
Chef d'oeuvre de l'art contemporain à colorier Centre Pompidou, 2015

Barbe Françoise *Comment parler d'art aux enfants ?*
Le Baron perché - ed, 2011

Baldaccini César, *Découvre la matière avec César*, Éditions du Chêne, 1994

Bertrand. Leblond, *Le Musée en pyjamama*, Rouergue, 2016

Dans les tuyaux du Centre Pompidou
Centre Pompidou, 2021. Dès 7-8 ans

Graidet Sylvie, SALAS Nestor - *La bande à Niki, Les Nouveaux Réalistes*, Réunions des musées Nationaux, 2014

Jackson Sharna & LAMBERT James
Le Grand Bain, Une formidable plongée dans l'art moderne et contemporain
2015. À partir de 7 ans.

Le musée de l'art pour les enfants
Phaidon Jeunesse, 2004

Perez Garcia Helena, Sanchez Vergara Maria Isabella - Louise Bourgeois, Petite & GRANDE, 2020

Renshaw. *Le Musée de l'art pour les enfants*. Phaidon, 2007

Podcast

AWARE - Les grandes dames de l'art, Louise Bourgeois, 2021

AWARE - Les grandes dames de l'art, Niki de Saint Phalle, 2021

Tirs, Niki de Saint Phalle, Centre Pompidou. (Disponible sur Youtube)

Littérature pour les 13 à 18 ans

Africultures, les mondes en relation, l'Harmattan (et site internet)

C'est quoi l'art contemporain ? Livre d'art pour les adolescents
Actes Sud Junior, 2012

De Saint Phalle Niki, Mon secret, La différence

Domino Christophe, MAGNIN André, L'art africain contemporain, Editions Scala, 2005

Martin Nicolas, Art et Sport, Palette, 2008

Vidéo (Youtube)

Art & Ecologie : Quelles origines ? Centre Pompidou, 2023

Art conceptuel - Voulez-vous un dessin ? Centre Pompidou

C'est quoi l'Éco-féminisme ? - Kreatur//8, Arte (site internet Arte)

Camille Richard - Louise Bourgeois, une vie, 1993, 52'

César, l'art et la matière, Entrée libre

Elles font l'art, Culture Prime, France TV Arts, 2022

Entretien avec Giuseppe Penone, art & écologie, Centre Pompidou, 2023
Ghada Amer, L'émission, Le Mucem

L'art contemporain en 5 chefs d'œuvre, Centre Pompidou, 2022

Les seins dans l'art, Nart l'art en 3 coups de pinceau

Niki de Saint Phalle, Klash ! L'art en acte !, Arte, 2023

Portraits de femmes Artistes : Annette Messenger, INA

Surréalisme - Voulez-vous un dessin ?, Centre Pompidou

Les visites scolaires

La Fondation s'engage depuis sa création à promouvoir la sculpture contemporaine en exposant des artistes internationaux et de jeunes talents émergents. Elle œuvre également à démocratiser la culture et à rendre l'art accessible dès le plus jeune âge. En privilégiant une approche didactique axée sur l'étonnement et le plaisir plutôt que sur la simple transmission de connaissances, la Villa Datris cherche à établir des liens entre l'éducation et la culture.



Modalités

- Nous demandons une répartition des élèves de la classe en deux groupes, chaque groupe doit être accompagné obligatoirement d'1 adulte encadrant.
- Chaque groupe occupera successivement 2 niveaux de l'exposition et le jardin pour maintenir une fluidité des déplacements de salles en salles par niveau.
- Pour tout établissement effectuant un déplacement hors secteur Vaucluse et passant la journée entière à l'Isle sur la Sorgue, la pause déjeuner peut s'effectuer dans un parc en face de la Fondation Villa Datris.
- La prise de photographies et de notes sont autorisées pour les élèves à condition d'en avoir informé à l'avance les médiatrices afin de mettre en place un encadrement permettant le bon déroulé de la visite.

Infos pratiques

Accueil du public scolaire les **mercredis** **jeudis et vendredis** (à noter que ces 3 jours sont aussi des jours d'accueil pour tout public.) Les trois créneaux proposés sont **11h, 14h et 15h30**.

Visite guidée gratuite

Niveaux : de la petite section de maternelle aux études post-bac.

Durée : 1h environ

La durée et le parcours de la visite sont adaptés aux différents cycles.

Afin de vérifier la disponibilité des créneaux souhaités, toute visite doit faire l'objet d'une demande de réservation par e-mail : f.vouland@fondationvilladatris.com ou via le formulaire d'inscription, dans la rubrique « Scolaires » du site web de la Fondation Villa Datris.

- Les classes doivent arriver à l'heure du créneau horaire indiqué pour leur visite. Les retards non informés ou les arrivées trop en avance peuvent perturber l'organisation de l'agenda de la fondation et compromettre la qualité de la visite et la gestion des groupes.
- Afin de proposer une visite pleinement bénéfique à l'ensemble des élèves et afin d'assurer la protection des œuvres, nous vous prions de bien vouloir prendre connaissance du protocole d'accord qui vous sera envoyé par mail lors de votre réservation et qui devra nous être retourné complété et signé avant votre visite.

